



Croyances et co-identités dans une activité d'éducateur

Jacqueline Iguenane

Animatrice IPCEM, Docteur en Sciences de l'Education.

Référence à rappeler : Jacqueline Iguenane, Croyances et co-identités dans une activité d'éducateur, [en ligne], novembre 2006, www.ipcem.org

L'analyse d'une pratique professionnelle nécessite le recours à une démarche raisonnée faisant appel à des outils cognitifs tels que, l'auto - questionnement ou l'introspection. Cette analyse vise, entre-autre à comprendre ce qui motive l'application de compétences professionnelles.

La démarche et les outils utilisés mettent en évidence qu'en utilisant un ensemble de savoirs, savoir faire et savoirs être dans la mobilisation d'une compétence, l'éducateur procède à des choix qui selon N. Faingold ¹, font appel à des identités multiples qui cohabitent chez une même personne, d'où l'émergence du concept de co-identités. On rappellera que l'identité se caractérise par « ce qui ne fait qu'un ou ne constitue qu'une seule et même réalité, sous des manifestations, des formes ou des appellations diverses. »²

On retiendra que les co identités sont intimement liées à une ou des croyances. Ces dernières activent ³ l'apparition d'une ou des identités qui dirigent à leur tour les choix pédagogiques. De la puissance des croyances, une fréquence plus ou moins importante d'apparition d'identités interviendra et influencera alors l'action. Ces processus sont le plus souvent activés hors de la conscience de l'éducateur. L'activation des co-identités dépend des expériences du soignant tant professionnelles que personnelles et du moment même de leur convocation liée à la prise d'information par l'éducateur.

Prenons un exemple : si un éducateur, par ses expériences, les formations qu'il a reçues, s'est construit progressivement une croyance en lien avec le pouvoir, la valorisation de son rôle, il convoquera une identité s'en rapprochant. Cette dernière se traduira dans son intervention par l'expression de techniques, d'attitudes faisant une large place à des cours, un positionnement frontal de l'éducateur par rapport au public, un questionnement des apprenants appelant nécessairement sa connaissance, etc...

On estime également que l'éducateur choisit une action en fonction d'indices qu'il relève et sélectionne dans le moment de son intervention et qui vont dans le sens de sa croyance. Cette interprétation de la réalité est un exemple de croyance auto - entretenue au cours de laquelle l'éducateur interprète les attitudes, les questions des apprenants et renforce alors l'expression d'identités.

¹ N. Faingold (2005), séminaire.

² www.academie-francaise.fr/dictionnaire/ (9^{ème} édition)

³ C. Cudicio, Comprendre la PNL, La programmation neurolinguistique, éd. Organisation, 1996, Paris, 141p.

L'analyse de pratique intervient alors comme un des moyens de tenter de mettre en évidence les croyances qui s'expriment au travers des identités :

Retenons que c'est souvent par un « je crois » exprimé par l' éducateur que l'on identifie une croyance. On peut citer quelques exemples extraits de séances d'analyse de pratique :

- je crois que faire un cours correspond à ce que les patients attendent de moi,
- je crois que faire l'effort d'identifier les capacités du patient c'est l'aider à réduire ses difficultés,
- je crois que l'évaluation est un facteur de progression ou que l'évaluation est un contrôle nécessaire à la bonne santé du patient

Il est possible à partir de situations concrètes - généralement présentées par l'éducateur - de travailler les liens entre croyances et co-identités et de contrôler la prédominance de certaines co-identités en référence aux théories de l'éducation actuellement développées.

Cette conscientisation par l'éducateur permet d'augmenter la « palette » des identités appelées dans l'action, d'en renforcer certaines, d'en modifier d'autres et par conséquent, de favoriser des choix pédagogiques plus adaptés au problème d'apprentissage du patient.